

Malgré un budget en baisse, le cinéma a finalement triomphé

Itinérances. La 35^e édition du festival conserve sa richesse malgré un budget réduit.

« Le festival Cinéma d'Alès aura bien lieu ! » Les premiers mots de Nathalie Dominique, présidente du festival Itinérances, lors de la conférence de presse organisée ce mercredi au Cinéplanet, laissent clairement apparaître les difficultés financières auxquelles l'association a été confrontée. « La programmation reste très étoffée. Nous avons fait en sorte que l'offre cinématographique ne soit pas appauvrie par ce plan d'économie. » Depuis vingt ans, le festival de cinéma alésien était en effet soutenu par le programme Média de l'Union européenne. « Sur un budget total de 650 000 €, l'Europe nous aidait à hauteur de 9% environ. Soit une subvention de 55 000 € en 2016 », précise Érik Antolin, responsable communication d'Itinérances.

200 films projetés

Conséquence directe : l'augmentation des tarifs pour les spectateurs depuis le 1^{er} janvier. Le pass festival est ainsi passé de 60 à 68 € (tarif plein) et de 30 à 34 € (tarif réduit). « Nous le regrettons et espérons que cette augmentation sera supportable », a fait savoir la présidente du festival. Deux cents films au compteur, - dont des inédits en avant-première - une soixantaine d'invités attendue, réalisatrices et réalisateurs, scénaristes, productrices et producteurs, comédiens... En quelques minutes, le programme de la 35^e édition, présenté avec enthousiasme par



■ Nathalie Dominique, présidente du Festival, a ouvert la séance au Cinéplanet. ALEXIS BÉTHUNE

Antoine Leclerc, délégué général du festival, fait vagabonder les esprits, bien loin des difficultés matérielles. L'extrait du film barré de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, avec Philippe Katerine dans le rôle d'un président français loufoque dont les actions mettent le pays en péril, déclenchent les rires en pleine période électorale. « Sur présentation de la carte d'électeur, l'entrée sera libre pour ce film ! » précise, enjoué, Antoine Leclerc.

La rétrospective, sur le thème des Visiteurs, soit 40 films venus de cinq continents, résommera aussi fortement avec une autre actualité, celle des migrants : « Une rencontre peut changer le destin de celui qui accueille comme de celui qui reçoit », souligne le

directeur du festival. Depuis 35 ans, Itinérances ouvre des portes aux spectateurs, éveillant leur curiosité et leur intelligence. Par le choix de cette thématique, l'association continuera cette mission avec une sensibilité toute particulière, du 17 au 26 mars. « Le festival de cinéma d'Alès donne à voir autre chose, incite au débat et nous amène un vrai mouvement de jeunesse. On est ravi qu'il puisse avoir lieu », a appuyé Catherine Larguier, déléguée à la culture de la Ville.

LAURIE ZÉNON
lzenon@midilibre.com

► Programme disponible sur le site : www.itinerances.org.
Billetterie en ligne et dès lundi au théâtre du Cratère.

À L'HONNEUR

Les femmes à l'affiche

Quelle est la visibilité des femmes dans le milieu du cinéma ? Présentes à plus de 50 % à la Fémis, École nationale supérieure des métiers de l'image, elles ne sont que 32 % de réalisatrices. Le débat sera lancé le 25 mars au Cratère. Le Festival rend aussi hommage à deux femmes, l'actrice Édith Scob et la réalisatrice Esther Hoffenberg. À noter, la projection de *Les bandits tragiques, la bande à Bonnot*, dont la scénariste est Sylviane Manuel, directrice de La Verrerie d'Alès et deux avant-premières avec Alexandra Lamy, dont *Elle s'appelle Alice Guy*, un documentaire dans lequel l'actrice cévenole incarne la première femme cinéaste.